

A Bailleval, la Brèche retrouve son lit d'antan

Sur 200 m, la rivière, entre Bailleval et Breuil-le-Vert, fait l'objet de travaux pour restaurer le lit du cours d'eau et la continuité écologique.



Au fond à gauche l'ancien lit large de 12 m. Au premier plan à droite, le lit originel où circule de nouveau la Brèche. LP/Paul Abran

Par **Paul Abran**

Le 29 juillet 2020 à 12h33

« Je n'y sauterais pas, il doit y avoir 1,50 m de vase », lance Maxime Minnebo, technicien au syndicat mixte du bassin versant de la Brèche (SMBVB), debout sur le pont qui enjambe la rivière à l'entrée de Sénécourt. C'est dans ce hameau de la commune de Bailleval, aux portes du Bois des Côtes, que la Brèche retrouve son lit originel, plus d'un demi-siècle après l'avoir quitté.

« La rivière était déconnectée de son environnement »

« A la fin des des années 1950, on ne pensait pas qu'en élargissant le lit de la rivière, il y aurait des problèmes », raconte le technicien. Large de 12 m - « une autoroute », sourit-il - le lit construit par l'homme il y a soixante ans permettait l'assainissement des eaux usées.

Mais aujourd'hui, la rivière n'est plus entretenue. D'une part, « la faible vitesse de l'eau ne permet pas le transport des sédiments, l'eau stagne, se réchauffe et manque donc d'oxygène », explique Audrey Lepront, stagiaire au SMBVB. De l'autre, les berges verticales empêchent les mammifères de s'abreuver dans la rivière et les végétations de prendre racine dans l'eau. « La rivière était déconnectée de son environnement », renchérit Maxime Minnebo.

« Un écosystème qui reprend vie »

Le 15 juillet ont donc débuté les travaux de restauration et de renaturation - [comme à Laigneville en 2017](#) - du méandre de la Brèche, entre Bailleval et Breuil-Vert. Sur une distance de 180 m, la rivière a retrouvé son lit originel. « Il a fallu le débroussailler, faire un tracé, puis nous avons creusé », détaille Audrey Lepront.

Depuis un peu moins d'une semaine, la Brèche coule à nouveau dans son lit d'antan, large de 4 à 5 m. « Cette distance permet une vitesse plus rapide avec une diversification des écoulements, donnant à l'eau la capacité de s'auto-épurer, explique Maxime Minnebot. On a opté pour des berges douces, légèrement inclinées, pour permettre aux plantes et aux animaux d'accéder à l'eau. C'est tout un écosystème qui va reprendre vie. »

Coût de l'opération : 35 000 €

Lundi dernier, la Fédération de pêche de l'Oise procédait à une pêche électrique

pour « légèrement assommer les poissons » de l'ancien lit le temps de les « transposer dans le nouveau cours d'eau, explique Maxime Minnebo. La dimension environnementale du projet est très importante. »

Les travaux devraient s'achever à la fin de cette semaine, une fois l'ancien lit à sec et les berges aménagées. L'opération, financée à 80 % par l'Agence de l'eau et 20 % par le SMBVB, s'élève à 35 000 euros.

62 projets d'ici 2024

Longue de 46 km, la Brèche n'en a pas fini avec les travaux. Dans dans le cadre du programme pluriannuel de restauration et d'entretien de la Brèche pour la période 2020-2024, pas moins de 62 projets sont au calendrier : remise en eau d'anciens méandres, suppression d'obstacles à la continuité écologique...

A commencer par un chantier sur un kilomètre de rivière entre septembre et novembre à Fitz-James : « On va supprimer le seuil d'un moulin pour permettre un libre écoulement des eaux », termine Maxime Minnebo. Coût des travaux : 180 000 €.

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

Bailleval
